

TRAME VERTE : UN SUCCÈS ?

C'est l'un des projets phares de la municipalité : végétaliser la ville, multiplier les pistes cyclables et favoriser les transports en commun. Qu'en pensent les usagers, piétons et commerçants ?

Velos · Loisirs en plein air · Hobby

Casquette vissée sur la tête, il se rend en trottinette à son bureau. Il emprunte la trame verte de la rue maréchal-joffre.

« C'est un kif total ! », s'exclame Geoffrey, web-designer. « Je suis à 1 000 % citadin et pouvoir avoir les avantages de la ville avec de la verdure, moins de voitures, donc moins de pollution, c'est génial. Pour moi, toutes les villes doivent tendre vers cet idéal », confie le Niçois de 26 ans.

« On revit, c'est aéré. Apaisé. C'est



La trame verte de la rue Maréchal-joffre : « Ici, c'est pas Paris et Hidalgo ! Il y a la route pour les voitures, une piste cyclable, des arbres, un trottoir pour les piétons : tout le monde peut y trouver son compte ! Après, il faut que les gens soient intelligents », résume Bernard, Niçois en balade.

une pépite qui a été faite », commente Maguy, coquette mamie et habitante du quartier. Une pépite qui donne envie à d'autres quartiers (lire ci-contre) et qui est en lice pour le concours national des « Victoires du paysage » (1).

Le ton n'est pas le même pour Guy. Ce plombier à la retraite juge que « [sa] ville ne laisse plus de place aux voitures. On ne peut plus se garer ou alors à des coûts exorbitants ! Il y a des gens qui ne peuvent pas faire autrement que de prendre la voiture et il ne faut pas les oublier. »

« Génial d'avoir des arbres en ville »

Quelques minutes plus tard : Marie, pédale et s'apprête à récupérer sa petite Victoire. « Avec le développement des pistes cyclables, nous avons vendu une de nos deux voitures et nous avons investi dans un vélo électrique. C'est un stress en moins : pas besoin de se battre à la sortie de l'école pour se garer. Et c'est très agréable, confie la jeune

maman. En revanche, je veux que ma fille soit derrière moi sur le siège. Je ne me vois pas la laisser faire du vélo sur la piste, entre son père et moi, par exemple. Malgré tout, on reste en centre-ville et les dangers sont nombreux. »

Parmi eux ? « Les comportements

Des usagers, indique un vendeur de l'artère niçoise, qui souhaite préserver son anonymat. Parce que les aménagements sont très bien – c'est génial d'avoir des arbres dans la ville – mais c'est la façon dont les gens s'en servent. »

Même son de cloche pour une riveraine : « Moi, j'ai vraiment la

(2) trouille des trottinettes. Avec tous les drames qu'il y a eus récemment, j'ai toujours peur de me faire percuter. Et lorsque je me promène avec mes petits-enfants, nous ne marchons pas du côté de la piste cyclable mais sur le trottoir d'en face. »

Ce plombier à la retraite juge que « [sa] ville ne laisse plus de place aux voitures. On ne peut plus se garer ou alors à des coûts exorbitants ! Il y a des gens qui ne peuvent pas faire autrement que de prendre la voiture et il ne faut pas les oublier. »

« Génial d'avoir des arbres en ville »

Quelques minutes plus tard : Marie, pédale et s'apprête à récupérer sa petite Victoire. « Avec le développement des pistes cyclables, nous avons vendu une de nos deux voitures et nous avons investi dans un vélo électrique. C'est un stress en moins : pas besoin de se battre à la sortie de l'école pour se garer. Et c'est très agréable, confie la jeune maman. En revanche, je veux que ma fille soit derrière moi sur le siège. Je ne me vois pas la laisser faire du vélo sur la piste, entre son père et moi, par exemple. Malgré tout, on reste en centre-ville et les dangers sont nombreux. »

Parmi eux ? « Les comportements

Un avis partagé par Alizé, qui travaille au sein de l'agence immobilière Espaces atypiques. « Le problème c'est que nous avons l'impression que les cyclistes ont tous les droits. Et dans la rue Joffre, avec l'arrêt de bus [Longchamp] et le passage piéton accolé, il y a un manque de visibilité. Les piétons ne voient pas forcément la piste cyclable derrière l'arrêt de bus. J'entends tous les jours des piétons qui traversent et qui crient "faites attention !" », partage l'assistante de direction. Bernard, Niçois en balade, résume : « Ici, c'est pas Paris et Hidalgo ! Il y a la route pour les voitures, une piste cyclable, des arbres, un trottoir pour les piétons : tout le monde peut y trouver son compte ! Après, il faut que les gens soient intelligents. »

SAHRA LAURENT slaurent@nice-matin.fr